

C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicow.

LE MADAWASKA

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorat.

J.-G. BOUCHER, éditeur-proprétaire.

ABONNEMENT: Canada \$2.00 Etranger \$2.50

Rédigé en collaboration.

Faits d'Actualité

M. McFARLANE FAIT SES EXCUSES

Il nous fait plaisir de dire à nos lecteurs que l'incident McFarlane, s'il a suscité des protestations dans un grand nombre de centres acadiens, a fait réaliser à son auteur qu'il n'est pas bon d'agir à la légère lorsqu'on est au service du public.

En effet, les premières protestations dans nos journaux ont convaincu le surintendant de l'Instruction publique de la province de la gravité de son faux pas et il s'est empressé d'écrire la lettre suivante à M. Solyme Martin, secrétaire de la Commission scolaire du Lac-Baker, celui-là même de qui le Dr McFarlane exigeait une lettre écrite en anglais. La lettre de M. McFarlane est datée du 12 septembre.

Dear Sir: I am very sorry to learn that the letter mailed to you from the Education Office on the 1st of September offended you. Permit me to say that I regret very much that it hurt your feelings and let me assure you that it was not sent with any such intention. If, when you write to the office in the future, you prefer to write in French your letters will receive courteous and prompt attention. Assuring you of my confidence and esteem, I am Yours very sincerely A. S. McFarlane Chief Superintendent.

DEVONS-NOUS REVENIR AU TEMPS DES "POSTILLONS" ?

Malgré les nombreuses demandes faites, tant à nos représentants à Ottawa qu'aux autorités postales elles-mêmes, le service des malles dans les comtés de Madawaska et Témiscouata, loin de s'améliorer, devient de plus en plus ridicule.

A Edmundston, probablement de même ailleurs, mercredi au temps où nous écrivions ces lignes, nous attendions encore les malles de mercredi, jeudi et vendredi derniers. Il est facile de comprendre les difficultés qu'une semblable situation suscite aux gros industriels comme la Cie Fraser, à tous les hommes de commerce et au public en général.

Nos députés peuvent-ils nous donner une explication raisonnable de l'inaction du département des Postes ? Nous aimerions à la connaître.

Si les chemins de fer, le Temiscouata Railway et le Canadian National, doivent supprimer des trains par esprit d'économie, c'est leur affaire. Le département des Postes doit chercher par ailleurs à fournir un service de malles convenable.

Peut-on sincèrement dire que les autorités postales ont fait des efforts sérieux, depuis deux ans, pour régulariser le service dans notre région ? L'affirmer serait se montrer ridicule devant un public qui souffre matériellement de la situation présente.

Pour montrer que le département des postes n'envisage pas notre situation sérieusement, il suffit de lire la demande de soumissions affichée dans nos bureaux de postes à l'heure actuelle.

Cette affiche est datée du 6 septembre et demande des soumissions pour le transport des malles par camion, entre Rivière-du-Loup et Edmundston. Les soumissions seront closes le 6 octobre.

L'hon. M. Sauvé et ses subalternes croient-ils que les comtés de Madawaska et Témiscouata sont situés en Floride ou aux Bermudes ?

Comment un service de camion pourra-t-il être efficace pendant les mois d'hiver, à partir de novembre jusqu'à la fin d'avril ? Aurait-on l'intention d'utiliser les voitures à traction animale pendant l'hiver, de revenir au service des postillons d'autrefois ?

Si les chemins de fer ne peuvent plus donner un service régulier dans le transport des malles, c'est au département des postes d'annuler les contrats et d'organiser la distribution des malles d'une autre manière. Pourquoi protéger les chemins de fer au dépend du public ? Pourquoi attend-on à l'automne pour établir un service par camion entre Rivière-du-Loup et Edmundston, alors que le chemin de fer Témiscouata reprend son service régulier ?

Il nous semble que nos députés ont là une occasion de faire valoir leur influence auprès des autorités dussent-ils montrer autant de persistance que lorsqu'il s'est agi de la gare de Rivière-du-Loup.

LES PROCHAINS COURS AGRICOLES

Jamais plus qu'aujourd'hui a-t-on réalisé l'importance de l'agriculture, et la nécessité de l'éducation qui permet à ceux qui se livrent à l'exploitation du sol d'en tirer un meilleur revenu.

L'agriculture est la base de tout progrès économique d'un pays ; l'agriculture scientifique, celle qui s'appuie sur des principes raisonnés, est de plus en plus

VARIETES LA VIVISECTION

On a beaucoup écrit et parlé au sujet de la vivisection et de méthodes analogues. C'est avec raison, car la question est fort grave. Il est certain que les expériences de ce genre ont eu pour résultat la découverte de remèdes ou de procédés chirurgicaux d'une grande importance pour l'espèce humaine. Est-on parvenu aux mêmes résultats par d'autres moyens et sans faire souffrir des multitudes de cochons d'Inde, lapins, singes etc ? Il est plus facile de l'affirmer que de le prouver. Mais, en toutes choses, il y a des limites. Toujours est-il que, dans plusieurs pays d'Europe, au moment où nous écrivons, nombre de sociétés d'humanitaires s'efforcent avec vigueur d'empêcher un projet de concours, s'étendant jusqu'en 1935, et organisé par la Fédération Dentaire Internationale. On peut se demander si le règlement de ce concours a été élaboré par des cerveaux sains. Chaque concurrent de

présenter au moins deux chiens auxquels il inoculera la carte dentaire humaine — inconnue à cette époque d'ailleurs. Pour ce faire, on attachera les nerfs des dents des victimes, on infectera les canaux ouverts, on plantera le tout, et on attendra patiemment la suite de leur martyre. Au bout d'un an et demi, après leur avoir fait subir tous les suppléments, on les tuera purement et simplement. Ce qu'il y a de lamentable en la chose ? est que plusieurs hommes de l'art, très distingués, ont déclaré praeemptoirement qu'on attendrait le même but sans se livrer à de semblables cruautés. Il semble dès lors indiqué qu'une action concertée de ses amis des animaux s'exerce pour empêcher une telle atrocité. Le concours qui a eu cette idée satanique est international; la protestation devrait l'être également.

George Nestler Tricoche

nécessaire à la bonne exploitation d'une ferme. C'est pourquoi les écoles d'agriculture, de nos jours, se multiplient sous différentes formes et reçoivent un très grand nombre d'élèves.

Nous avons, dans notre province, une seule école d'agriculture située à Fredericton. A cette école on ne donne que des cours abrégés d'une durée de quelques semaines. Ces cours, comme on vient de l'annoncer, commenceront le 1er novembre.

Nos lecteurs se rappellent que, l'an dernier, les élèves acadiens formaient la très grande majorité de ceux qui suivirent ces cours. Une quinzaine étaient de ceux qui vivaient en français.

Malheureusement, les cours furent donnés en anglais et nos agronomes durent agir comme interprètes. On s'explique difficilement pourquoi le département d'agriculture a agi ainsi, lorsqu'on considère la double dépense de temps et d'argent que ce système occasionne.

C'est maintenant le temps pour ceux qui s'intéressent au développement de l'agriculture agricole chez nos jeunes fils de cultivateurs, de s'enquérir du mode d'enseignement que le département adoptera cette année.

Des fils de cultivateurs qui n'ont fréquenté que les écoles rurales peuvent difficilement suivre avec intérêt et avantage des cours agricoles donnés dans une langue qui leur est pratiquement inconnue. Le simple bon sens nous le fait voir.

La municipalité du comté de Madawaska vote, depuis quelques années, à la louange des conseillers, un montant d'argent qui sert à défrayer une partie des dépenses que les élèves ont à faire pour suivre les cours.

La sagesse des conseillers n'est pas à décrire ; leur largeur de vues explique leur bonne action. Néanmoins, cette allocation à l'éducation agricole dans notre comté a été votée à la condition que les cours soient donnés en français. Il appartient donc aux autorités du comté de s'enquérir dès maintenant des dispositions du ministre d'Agriculture à ce sujet.

Les membres du comité d'éducation agricole, nommés au dernier congrès des agriculteurs l'hiver dernier à Moncton, ont également le devoir de s'intéresser à cette question et s'assurer d'avance de quelle façon seront donnés les cours, afin que les élèves ne soient pas désappointés.

Il ne s'agit pas, dans cette question, d'embarrasser le gouvernement. D'ailleurs le ministre d'Agriculture lui-même s'est déjà montré favorable à des cours agricoles français, démontrant là qu'il tenait à ce que l'argent que dépense son département pour l'éducation agricole, ne soit pas dépensé inutilement mais procure des avantages appréciables à la classe agricole.

Il suffit donc de s'entendre avec le ministre et de s'assurer le nombre d'élèves suffisant pour justifier les frais additionnels que les cours en français occasionneront.

LES BIENFAITS ATTENDUS DE L'A. C. J. C. CHEZ-NOUS

Le Dr Georges Dumont, de Campbellton Président Régional de l'A. C. J. C. dans le diocèse de Chatham, a prononcé des allocutions au cours du Congrès. — La Première, le matin, comme adresse de bienvenue; la seconde, le soir, où il fit un magnifique exposé des bienfaits qu'on attend de l'Association en Acadie.

Discours du matin Excellence, Mgr l'Aumônier Régional, Messieurs les Aumôniers, Messieurs les Délégués, Camarades Acéjistes.

C'est pour moi, un très grand plaisir d'avoir la tâche d'offrir à nos distingués visiteurs la plus cordiale la plus chaleureuse, la plus fraternelle bienvenue. Puis-je-je vous sentir chez-vous en cette mémorable journée de notre premier congrès régional.

Excellence, puisque vous avez bien voulu permettre que ce congrès se tienne sous votre haut patronage, permettez-moi au nom de toute la famille acéjiste de votre diocèse, de vous présenter nos respectueux hommages, notre vénération toute filiale de même que l'attachement profond et la soumission sincère que nous vouons à votre auguste personne ! Puisque vous êtes notre père, Excellence, votre présence parmi nous,

nelle hospitalité. Nous aussi nous voulons vous faire à tous un chaleureux accueil, car en vous, nous reconnaissons nos chefs spirituels, nos directeurs éclairés, en un mot nous savons que vous êtes les âmes dirigeantes de nos cercles. Votre concours, votre intelligente collaboration est toute précieuse à l'âme de nos acéjistes. Nous sommes donc très heureux de vous avoir parmi nous, car nous savons que notre association ne peut vivre que par l'influence du prêtre. Ce n'est pas déjà et nous l'avons senti pour en être convaincus que "ce qui donne à nos œuvres de jeunesse leur valeur, ce qui fait leur influence, ce qui assure leur efficacité, c'est l'action du prêtre qui les dirige. Par ses études approfondies, sa connaissance parfaite des âmes, son expérience de la vie et surtout son sacerdoce divin, le prêtre devient l'éducateur indispensable de la jeunesse post-scolaire". Nous sommes fiers, Messieurs les Aumôniers, de vous compter si nombreux et de vous reconnaître de l'intérêt que vous nous portez. Nos âmes ne sont peut-être pas toujours dociles, mais votre apostolat parmi nous fera la grâce de Dieu, saura toujours nous donner la paix, la lumière et saura toujours accroître en nous la vie de la grâce !

Au Révérend Père Aumônier Général qui est venu lui-même représenter le Comité Central, afin de voir ses enfants à l'œuvre, nous voulons dire tout notre bonheur de l'avoir parmi nous. Qu'il nous soit permis en cette occasion de vous dire, Révérend Père, combien nous sommes heureux d'être des vôtres et de faire partie de la belle et grande famille de l'Association Catholique de la jeunesse, sur laquelle nous veillons avec une paternelle et reconfortante sollicitude. Dans cette grande famille, nous brillons surtout par notre effectif assez nombreux ! Nous avons le Pénitencier et le Pénitencier, mais nous sommes jeunes et inexpérimentés. Nous recommandons donc d'une manière particulière, notre Union Régionale de Chatham à votre attention ainsi que celle du Comité Central. Révérend Père, nous vous devons en cette occasion, des remerciements et des félicitations pour le mandat du Ciel qui vous a fait venir vers nous pour nous électriser et nous gagner à la cause de la jeunesse. Vous n'avez fait que passer parmi nous, mais votre passage, nous avons été rapides, rien n'a pas été moins triomphant et lumineux ! Nous pourrions presque comparer votre passage en terre acadienne à la randonnée rapide et victorieuse de César: "Veni, vidi, vici". Vous vous avez conquis nos pas à coup de lances et de javelots, mais par des idées et des arguments que vous avez développés devant nous avec une éloquence entraînant. La race acadienne gardera longtemps votre souvenir et ses annales vous compteront au nombre de ses bienfaiteurs, sinon de ses conquérants ! Spontanément, nous voulons vous offrir nos respectueux hommages et nos remerciements sincères.

A vous tous, Messieurs les délégués de différents cercles, à vous tous, camarades acéjistes, le vœu redoublé de notre plus cordiale bienvenue. Nous prenons contact par la première fois. Nous allons ensemble étudier des questions importantes qui intéressent notre religion et notre Patrie. Comme Catholiques et comme Acadiens, nous avons tous de graves devoirs à remplir. Soyons à la hauteur de notre tâche, travaillons ferme dans les rangs de notre A. C. J. C. Devenons les individualités robustes que nous devons être. C'est le désir du bon Dieu, le souhait ardent du Souverain Pontife ! L'intérêt de notre race réclame de nous ce courage, ce dévouement et ce patriotisme. Nous nous préparons ainsi à de glorieux lendemains; nous venons nous toujours avec confiance, nous nous appuyons sur Dieu dans la foi !

Discours du soir Monseigneur l'Aumônier Régional, Messieurs les Aumôniers, Messieurs les Délégués, Camarades Acéjistes, Mesdames et Messieurs.

Ce matin, j'avais le plaisir de dire à nos aumôniers, à nos délégués ainsi qu'à tous nos acéjistes, combien nous étions heureux de les recevoir chez-nous. Nous étions convaincus que ce premier congrès de l'A. C. J. C. ferait époque dans notre histoire et constituerait un événement mémorable pour le diocèse de Chatham.

En effet, nous avions la ferme espérance que ce Congrès, qui réunissait une forte partie des forces vives de l'Eglise et de la nation Acadienne, serait pour nous tous une occasion choisie pour faire ensemble l'étude de nos problèmes religieux et nationaux. Nous escomptions que ce grand jour apporterait à nos intelligences la lumière, afin de mieux connaître nos devoirs individuels et sociaux; à nos volontés, l'énergie et la ferme détermination de marcher dans le droit chemin !

Mesdames et Messieurs, je ne voudrais pas être téméraire, mais il me semble que nous ne serons pas déçus dans nos espérances. Cette journée religieuse et sociale portera certainement des fruits parce que, comme il convenait à des catholiques, nous y avons invité le bon Dieu ! En effet, avant d'ouvrir nos délibérations, n'avons-nous pas d'abord, dans un élan de foi et de piété accouru aux pieds de notre Roi du Ciel ? N'avons-nous pas murmuré nos âmes du Pater des forces dans une fervente communion ? N'avons-nous pas assisté de cœur et d'esprit et avec piété à une belle messe pontificale ? Pendant cette messe, n'avons-nous pas reçu de la part de notre vénéré Evêque, les meilleures bénédictions ? Pendant cette messe, n'a-

LE THÉ "SALADA" MÉLANGE ORANGE PEKOE "Tout frais des plantations"

prédécesseurs, émettait le vœu de voir: "Se former une phalange plus nombreuse de jeunes gens voués à l'apostolat catholique et à la défense de l'Eglise, même dans l'ordre social, au milieu de la société contemporaine qui a tant besoin du zèle et de l'action infatigable de pieux et fervents laïcs catholiques." Mesdames et messieurs, l'organisation à laquelle nous appartenons répond absolument à ce désir du Souverain Pontife. L'Association catholique de la Jeunesse n'a-t-elle pas en effet, pour but "d'opérer le groupement des jeunes Canadiens-fran-

çais et de les préparer à une vie efficacement militante pour le bien de la religion et de la patrie ?" Maintenant, si nous considérons qu'à tout Acadien digne de ce nom, incombe le double devoir impérieux de vivre une vie individuelle franchement catholique et une vie sociale consacrée à la défense de sa religion et au relèvement de sa race, ne conviendrait-il pas tous spontanément que la race Acadienne devienne d'énormes bénéficiaires de notre Association ? N'admettrons-nous pas que l'Association Catholique de la Jeunesse... Suite à la page 6

DOMINION STORES LIMITED "WHERE QUALITY COUNTS" VENTE D'AUTOMNE -- AUTUMN SALE Thé SALADA Tea RAISINS Sultana Grape Nuts FLAKES POIS Blé d'Inde TOMATES PEAS CORN Tomatoes CERISES Ranges FANCY Cherries COCOANUT Snowdrift FARINE "Chaleur" FLOUR Cire à plancher Perfection FLOOR WAX SAVON DE TOILETTE LUX TOILET SOAP MARMALADE Orange FROMAGE Kraft Can. liv. KRAFT Canadian Cheese, lb FEVES au lard, bte No. 3 Clark's Pork & Beans, all kinds GUM DROPS fraîches, liv. Fresh Gum DROPS, lb CAFE Richmello, bte 1 liv. Richmello COFFEE, lb tin Gâteaux Golden Velvet, 3 liv. G.V. CAKES, 3 lb. block Flocons de Savon, 3 liv. Bulk Soap Chips, 3 lbs. Peanut Fraiches, la liv. Fresh PEANUTS, lb. MACARONI pesé, la liv. Bulk Macaroni, lb. Vinaigre blanc ou cidre, White or cider Vinegar, gal. Services à thé, 23 morc. Tea Sets, 23 pieces Biscuits à l'orange Orangettes Biscuits, 2 lbs THE Domino, pqt 1 liv. Domino TEA, lb. pkg. THE Domino, pqt 1/2 liv. Domino TEA, 1/2 lb. pkg. SUCRE granulé, 10 liv. Granul. SUGAR, 10 lbs Fromage Nouveau, liv. New CHEESE, lb